

## **« Mange-macaronis »**

*« En 1930, quand il y a eu la crise, ma mère me racontait que dans la rue des Arènes avec deux autres Italiennes, deux cousines, elles marchaient et [...] elles parlaient à voix haute. Et il y avait un perroquet qui disait : « Mange-macaronis, mange-macaronis ». Alors ses cousines ont dit : « Tu entends ce nom d'un chien qui nous traite de mange-macaronis ! ». C'est pour dire à quel point le propriétaire avait dressé son perroquet pour faire du racisme. »*

*« Quand il y a le racisme qui vous montre du doigt, quand vous voyez votre père qui travaille dur, et qu'il y a des organisations de gauche, communiste ou socialiste, ou syndicats, qui vous tendent la main et vous disent que vous êtes des travailleurs comme les autres, que vous devez avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs que les autres, c'est clair que dans un pays étranger, vous vous sentez rapprochés de ces organisations. [...] J'ai vendangé, j'avais 9 ans et ma sœur, 10 ans. On avait une rangée comme les grandes personnes et on ne pouvait pas soulever le seau tellement il était lourd. Et soit le frère, soit le père, soit l'homme venait et chaque fois que le seau était plein, il le vidait. Alors dire après ça que les Italiens venaient manger le pain des Français... Avec ce travail qui était difficile parce ce que c'était un forfait, ce n'était pas en chantant, il fallait travailler dur. »*

**Charles Cafiero Barontini**